

"Il est parfaitement inutile de se cracher dans les mains si on doit se précipiter à l'eau" (proverbe malgache)

Editorial

*La presse française est très discrète sur ce qui se passe à Madagascar et nous mesurons mal les terribles ravages causés par les différents cyclones dans plusieurs régions de l'île. Nos amis guitaristes **Josiane** et **Philippe Spinosi** ont donné un concert le samedi 8 avril à l'église Réformée de Tours pour collecter des médicaments pour les victimes.*

Nous aurons sans doute plus de précisions dans les prochains jours mais dans ce bulletin nous ne pouvons que vous donner dernières nouvelles de notre association.

Le repas malgache que nous avons réalisé début février a réuni une cinquantaine de personnes dans une ambiance chaleureuse comme d'habitude. Pour préparer vos futures vacances à Madagascar, nous terminerons notre série tourisme par deux récits : un voyage en train de Fianarantsoa à Manakary et une cérémonie traditionnelle à Majunga ; vous pourrez encore repérer dans quelle région vous devrez aller pour voir la prochaine éclipse en juin 2001. Nous vous signalons aussi quelques documents et bonnes adresses qui concernent la Grande Ile.

*Enfin vous saurez tout ou presque du jumelage **Grandmont-Jules Ferry** et du programme de la semaine malgache du lycée. Vous connaîtrez mieux **Raveloson Fidj dit Max** dont les peintures ont été exposées à Veretz et qui seront à Grandmont avec les photos de **Baudouin de Rochebrune**, vous pourrez assister au spectacle de **Tiana Razafy**, venir vous informer sur le commerce équitable ou encore rencontrer au cours d'une soirée, tourangelle cette fois, des professeurs du lycée Jules Ferry qui seront en stage à Grandmont du 27 avril au 10 mai.*

Nous trouvons que le jumelage prend beaucoup de place dans l'association et nous pensons qu'il faudrait essayer de rééquilibrer nos activités, un sujet de méditation en attendant la prochaine assemblée générale à la rentrée.



Sommaire

Éditorial

Documents sur Madagascar

- o Commission mixte France Madagascar
- o Quelques chiffres récents (suite)
- o Des livres sur Madagascar
- o Quelques sites Internet
- o De la cuisine malgache en Touraine
- o Des associations d'aide à Madagascar dans la Région
- o Une petite recette

Raveloson Fidj dit Max

Instantanés de voyage : tourisme à Madagascar (suite et fin)

Le jumelage des lycées et les manifestations auxquelles vous pouvez participer



Documents sur Madagascar

Commission mixte France Madagascar

Compte-rendu de la deuxième réunion préparatoire

Le groupe qui a préparé le document "Développement social, promotion humaine" a dégagé quelques priorités culturelles en plus des priorités économiques :

- o Protéger et valoriser le patrimoine culturel malgache, en particulier tout ce qui est tradition orale et danses et interpellier les universités pour qu'elles s'y intéressent.
- o Intégrer la structure familiale malgache dans les projets, surtout en milieu rural, plutôt que des projets spécifiquement jeunes ou spécifiquement femmes par exemple.
- o Préserver l'environnement et avoir une bonne gestion des ressources naturelles.
- o Les actions entreprises doivent en premier replacer l'individu au cœur du développement et lutter contre la pauvreté.

Quelques chiffres récents (suite)

(Source: PEE de Madagascar, Banque Mondiale et PNUD)

Indicateurs socioculturels

- Indice de développement humain (PNUD 1999) : 0,453 (147^e rang)
- Taux d'alphabétisation (1998) : 47,2 %
- Lits d'hôpitaux pour 1000 habitants (1999) : 0,9
- Médecins pour 1000 habitants (1999) : 0,1
- Population ayant accès à l'eau potable (1999) : 29 %
- Population ayant accès à l'assainissement (1999) : 15 %
- Enfants de moins de 12 ans vaccinés (1998) : 67 % rougeole (59 %)

Economie

- Population active : agriculture (81,5 %), industrie (5,1 %), services (13,4 %)
- Secteur primaire (1998) : 48,5 % du PIB
- Secteur secondaire (1998) : 12 % du PIB
- Secteur tertiaire (1998) : 39,5 % du PIB
- Monnaie : le franc malgache (1 FF = 1060 Fmg en juin 1999)
- Salaire mensuel moyen (1998) : 140 000 Fmg (132 FF)
- Produit Intérieur Brut (PIB) : \$ 3,395 milliards (1998) (estimation 1999 : \$ 4,115 milliards)

- Produit Intérieur Brut par habitant (PIBH) : \$ 260 (1998) (estimation 1999 : 270)
- Inflation : 7,9 % (1998) (estimations 1999 : 9,6 %)
- Budget (1998) : déficitaire (- 4,8 % du PIB)
- Réserves en devises : 8 semaines d'importations de biens et de services
- Dette extérieure (1998) : \$ 3,5 milliards
- Volume des importations (1998) : \$ 1113,8 millions
- Volume des exportations (1998) : \$ 796 millions

Des livres sur Madagascar

Tableaux de Madagascar :

de magnifiques photos ; ouvrage collectif ; Editions Arthaud, 200 pages ; 275 F.

Entretiens malgaches :

dialogue entre le prince RATSIMAMANGA et Raymond William RABEMANANJARA ; Editions de l'Harmattan ; 75 F

Madagascar, l'affaire de mars 1947:

Colloque International en 1997 à l'Université de Tananarive et en 1998 à Paris VII Saint Denis, Professeur ROQUES ; Editions de l'Harmattan ; 75 F.

MadaBédé

par Didier RANDRIAMANANTENA, Mamy A. RAHARALALY ; Gilbert RAKOTOSOLOFO et Edouard RAKOTONDRAZAFY ; e-mail : madabd@hotmail.com

Quelques sites Internet

Si vous voulez aider les paysans malgaches, faire un *plan d'épargne zébu* et acheter un animal à Madagascar. Renseignez vous sur la ZEBU OVERSEAS BANK : www.madagascar-contacts.com/zob

Si vous voulez tout savoir sur le lycée français de Tananarive : www.dts.mg/lft

De la cuisine malgache en Touraine :

Le Relais des Iles à Sublaines (entre Loches et Chenonceaux) propose, le vendredi soir et le samedi, de la cuisine traditionnelle malgache. tél : 02 47 57 98 02

Des associations d'aide à Madagascar dans la Région

Pour les enfants de Madagascar association *Livres et Crayons pour les enfants malgaches* (*boky ary pensily*), la présidente est Madame RAMIARA, 1 rue du Progrès, 36 000 Châteauroux tél 02 54 60 14 70

Les Aînés Ruraux (FDDCDAR d'Indre et Loire), 9 avenue Saint Lazare à Tours, ont expédié au Centre Agricole d'Ambano environ 9 tonnes de matériels divers : ustensiles de cuisine, outillage, jouets, livres scolaires, lunettes, vélos et matériel agricole.

Une petite recette : bananes vertes frites

6 bananes vertes, sel, poivre et/ou piment, huile de friture. Epluchez les bananes, les laver puis les couper en rondelles. Dans un saladier mettez les rondelles de bananes, le sel, le poivre ou le piment ; mélangez soigneusement et plongez dans la friture bouillante. Faites les dorer à votre goût et posez les sur du papier absorbant.

Servir comme des chips à l'apéritif

RAVELOSON

FIDJ

dit

MAX



Né en 1968 à Soavinandriana
Toujours attiré par les métiers
d'arts, Autodidacte, **Max** dès
l'âge de 15 ans commence à
présenter ses premières
oeuvres au collège: sculptures
et dessins.

Il participe également à
différents concours de BD.

- En 1994 il expose pour la première fois ses sculptures
céramique - pyrographies sur bois - peintures sur poteries,
aux différents salons d'art et d'artisanat de Tananarive.
On lui confie également la décoration de restaurants, hôtels
et night-club, réputés de la capitale - peintures murale -
sculptures bois pour luminaires.
- En 1995 il ouvre chez lui à Ambohimahaso son atelier
d'art et d'artisanat. La même année, pour l'exposition
organisée à l'occasion des jeux de la francophonie, il est
engagé à participer au concours de sculptures et dessins.
- En 1997 il abandonne l'artisanat pour se consacrer
professionnellement à la peinture hétéroclite.

Devant son atelier la Pancarte est fière : "Oasis"

Lorsque l'on pénètre dans le centre, l'Oasis se révèle être
l'entrée d'une boutique d'art et d'artisanat malgache.

Boîtes en palissandre, la spécialité de la région, poteries
et vases, aquarelles naïves représentant les scènes de la vie
quotidienne malgache... Et puis, enfouie sous les copeaux de
bois apparaît une peinture à l'huile, sombre et abstraite. Les
cheveux hirsutes, **Max** salue les vazaha, et précise qu'il n'y
a la rien de très abstrait, qu'il s'agit tout simplement d'un
couple d'hirondelles noir et vert. Sentant notre intérêt pour
sa toile, il rapporte de son atelier une autre toile représentant
l'artiste et sa mère pyrogravés sur un fond brun. A l'étage,
dans le salon se trouve cloué au mur un immense zébu coloré
de vert, de rouge, de jaune et de bleu, peint d'un seul trait à
même la planche de bois qui fait office de toile. Amoureux
de la nature, il aime se promener dans la forêt environnante
et s'arrêter pour peindre, ce qu'il préfère appeler "son
délire". Un dieu au sexe vert par exemple !

*Certains d'entre vous ont déjà pu découvrir les dessins de
Max lors d'une exposition consacrée aux Arts de Madagascar
à l'espace d'Art le Tunnel à Vézetz. Pour d'autres ce sera une
première.*

*Conscient de ses aptitudes innées, nous voulons aider Max à
réaliser son rêve, à savoir suivre des cours dans une école
française où il pourra perfectionner et développer sa
technique.*

*A l'issue de l'exposition au lycée Grandmont, ses dessins vous
seront proposés. Le bénéfice réalisé l'aidera à concrétiser son
projet.*

Bernadette Verbreygh / e-mail : bernade.mada@wanadoo.fr

Instantanés de voyage (fin)

*Suite du voyage de quatre tourangeaux à Madagascar en juillet 1999 (voir
bulletins précédents) : certains sont allés dans le sud-est d'autres dans le
nord-ouest.*

De Manakara à Fianarantsoa par le train

Le départ est prévu à 7 heures 15. Nous arrivons à la gare à 6
heures ; la salle des Pas Perdus n'ouvre qu'une demi-heure plus
tard et c'est aussitôt la ruée pour se procurer des billets.
L'ambiance est joyeuse ; une dame qui travaille chez des vazahas
enseignants nous dit qu'elle part chez elle, en brousse, pour les
vacances. Beaucoup de gens, drapés dans leur botofuzzi (c'est
l'hiver) et portant des gros paquets et des paniers, s'entassent dans
le hall ; il y a très peu d'étrangers. Le train, tracté par une
locomotive diesel, composé de 3 wagons de voyageurs et d'un
wagon de marchandises, entre en gare. On se précipite à l'assaut
des marches qui sont fort hautes ! Et c'est le départ, accompagné
de longs coups d'avertisseur. Surprise... la voie ferrée traverse la
piste de l'aérodrome !

A peine parti, le train s'arrête dans la campagne pour déposer
des ouvriers agricoles et leurs outils...ce n'est qu'un début
puisque sur un parcours de 100 kms, il s'arrêtera plus de 25 fois
Nous longeons des maisons devant lesquelles la famille fait des
grands signes et lance des cris de bienvenue. A la première gare,
des enfants montent dans le train ou, depuis le quai, proposent
des oranges, des bananes ou une délicieuse nougatine, à moins
que ce ne soit des patates douces ou des corossols. Autour du
wagon de marchandises, l'activité est intense : chargement de
régimes de bananes, de volailles dans des paniers, de cochons
entravés par les pattes arrières et qui protestent
énergiquement...il faut souvent se mettre à 3 ou 4 pour leur faire
entendre raison. Des "grandes soeurs", âgées de 6 ou 7 ans,
promènent le long du train, le dernier-né de la famille, attaché
dans un lambaoana sur leur dos.

A chaque arrêt nous observons avec curiosité ces scènes de
vie locale, car sur la plus grande partie du parcours, le train est le
seul moyen de transport, la route passant dans d'autres
montagnes. Souvent, nous descendons du train, en faisant
attention car parfois sur les quais sèche le paddy.

Dans le train, les voyageurs parlent volontiers. Un planteur,
accompagné de sa fille et de son fils, nous dit qu'il cultive du riz,
du café et des épices en brousse, à 3 jours de la ligne de chemin
de fer ; il déplore, comme beaucoup de malgaches,
l'analphabétisme (80 % de la population, dit-il) et la corruption.
Nous rencontrons aussi un couple de Témoins de Jéhovah qui
distribue largement dans le wagon des brochures dans lesquelles
tout le monde se plonge aussitôt. Il y a encore une jeune étudiante
qui partage avec nous des oranges qu'elle vient d'acheter par la
fenêtre.

La nature est omniprésente ; les feuilles de palmier giflent les
voyageurs accoudés aux fenêtres et déversent au passage
l'humidité de la nuit à l'intérieur du wagon. La voie ferrée
surplombe de profondes vallées où sépanouit une végétation très
dense. Nous traversons le parc de Ranomafana, sans apercevoir
de lémuriers et voyons s'étendre les chaînes montagneuses de
l'Est précédées d'un moutonnement de collines verdoyantes
plantées de ravenalas.

Vers 17 heures, nous abordons les faubourgs de Fianar sans
avoir vu le temps passer. Le train est maintenant bondé et les
malgaches ont hâte d'arriver contrairement à nous qui ne

voyageons que pour le plaisir. Entrée en gare à 18 heures, accompagnée du même concert d'avertisseur qu'au départ de Manakara. Demain, nous regagnerons Tana, via Antsirabe.

Marie-Hélène et Baudouin de Rochebrune

Le Fanompoambe

Durant notre séjour à Majunga en juillet 1999, nous avons assisté à cette cérémonie traditionnelle. Le Fanompoambe est une coutume d'allégeance rendue à la monarchie sakalave de la région du Boina. Les restes princiers sont sortis de leur habituel lieu de repos pour être baignés dans une eau sacrée à l'intérieur même de leur tombeau (le Doany).

La veille de la cérémonie proprement dite, nous sommes allés repérer les lieux et nous nous sommes retrouvés dans un énorme kermesse, stands de nourriture, de boissons et appareils de musique avec intensité maximum. Un peu plus loin nous avons rencontré de nombreux groupes qui s'installaient, des sakalaves vivant dans d'autres régions, de Madagascar ou d'ailleurs, qui apportaient des dons, de l'argent la plupart du temps ; un délégué annonçait le contenu et la valeur des offrandes et les applaudissements crépitaient.

Nous fûmes prévenus que pour assister à la cérémonie, il faudrait être en pagne (la tradition exige même que lon ait rien en dessous ...), il faudrait aussi être pieds nus et pour ceux qui entreraient dans la case royale, y entrer du pied droit. Tous ces gens se préparaient à passer la nuit sur place et elle serait chaude car dans la tradition, c'est la dernière nuit de l'année : la foule, le rhum, la musique, l'ambiance était assurée.

Le lendemain vers midi la kermesse battait son plein et les groupes étaient de plus en plus nombreux. Les femmes avaient des lamba très colorés, les cheveux tressés ou non mais toujours lâchés ; elles étaient assises par terre et frappaient dans leurs mains ou chantaient sous la direction de femmes plus âgées, certaines étaient en transe, elles avaient la tromba. Des maîtres de cérémonie remettaient parfois les excentriques dans le droit chemin. Le temps passait, il faisait très chaud, une vieille femme faisait circuler du rhum. Il y avait quelques rares vazaha mais de nombreux visiteurs malgaches avec appareils photos et caméscopes.

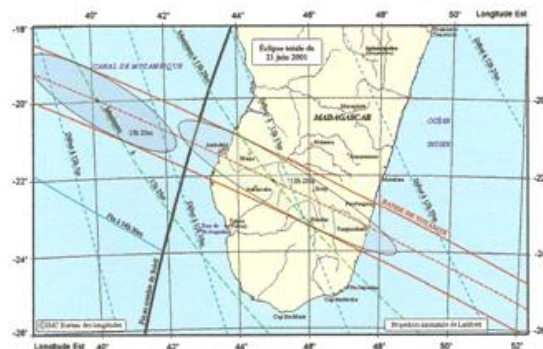
Un cortège de notables est arrivé, des politiciens et des descendants des familles princières, ils venaient poser la première pierre de l'enceinte du tombeau qui devait être refaite. On aperçut dans l'enclos deux zébus sacrifiés. Il faisait de plus en plus chaud et la tension montait.



Enfin la cérémonie commença : nous vîmes passer le cortège au milieu de la foule, des hommes faisaient la chaîne pour protéger les porteurs de relique, nous entendîmes les chants, les battements de main, des rythmes de tambour, un son de corne et même des coups de fusil. De nombreuses personnes entrèrent alors dans la case royale. Nous attendîmes au soleil, on nous raconta la cérémonie à l'intérieur. Les hommes étaient d'un côté, les femmes de l'autre ; les coffrets furent trempés dans un bain, une fois nettoyés à l'eau sacrée puis séchés, chacun des coffrets fut replacé dans son linceul. Puis on purifia les armes des souverains, une hallebarde, une hache de guerre, des sagaies. Enfin les officiants ressortirent acclamés par la foule restée en dehors. Les reliques réintégrèrent leur tombeau en attendant le bain de l'an 2000.

Ainsi allait le Fanompoambe du Doany de Miarinarivo. Il se préparait dès le mois de mars à la fin de la saison des pluies car tous les ans plusieurs rites précèdent la cérémonie décrite ci-dessus : la collecte du miel, le sarclage du doany, la préparation du philtre sacré et l'annonce officielle de la cérémonie dans les villages.

Françoise Ledoux



L'éclipse encore !

Voilà la région de Madagascar où vous pourrez la voir en totalité le 21 juin 2001, si vous voulez faire des projets de voyage.

Semaine malgache 2000 au lycée Grandmont du 28 avril au 6 mai :

- Expositions de photos de Madagascar
 - Visages de Madagascar par *de Baudouin de Rochebrune*
 - Madagascar à l'époque de la colonisation
- Exposition d'un peintre malgache : *Raveloson Fidj*, dit *Max*
- Concours "Présentez votre Région" : exposition des dossiers réalisés par les élèves et résultats
- Débats sur la littérature malgache et la vie à Madagascar avec les professeurs du lycée *Jules Ferry*
- Rencontre avec un auteur malgache : *Jean Luc Raharimanana*
- Spectacle de lecture-danse avec *Tiana Razafy* à partir du livre de *Michèle Rakotoson* "Elle au printemps"
- Conférence sur le commerce équitable avec l'association *Frère des Hommes*
- Cuisine malgache au restaurant scolaire.

Prochaines manifestations

spectacle **Tiana Razafy**

vendredi 28 avril à 19 h

salle **Appel d'Air** au lycée Grandmont
prix des places 50 F pour les adultes, 20 F pour les élèves
Réservations par téléphone 02 47 48 78 57

Tiana Razafy propose un spectacle de lecture - danse sur des textes du livre de Michèle Rakotoson "Elle au printemps"

Tiana Razafy a aussi fait travailler un groupe d'élèves pour le spectacle de fin d'année de la chorale et de l'orchestre du lycée qui sera présenté à Grandmont dans cette première semaine de mai et qui s'intitule "Des rats tous confus"

Elle a animé un stage de danse à l'Alouette à Joué-lès-Tours et donné un spectacle de contes de Madagascar pour les élèves du collège de Cormery au début du mois d'avril.

conférence sur le commerce équitable

mardi 2 mai à 18 h

salle de conférences **bâtiment I** lycée Grandmont
entrée gratuite, réservations par téléphone 02 47 48 78 57

*On en parle de plus en plus du commerce équitable, venez vous informer :
Peut on combattre les effets néfastes de la mondialisation sur les économies des pays du Sud ?*

repas tourangeau

jeudi 4 mai à partir de 20 h

dans la **Cave Gilet**

20 route de Saint Aignan

Montlouis

(un peu après la cave coopérative)

Ce repas est organisé par notre association et l'équipe du jumelage du lycée Grandmont pour les profs malgaches du lycée Jules Ferry qui seront en stage à Grandmont début mai. Pour ce dîner, le nombre de places est limité.

Réservez vos places en renvoyant le bulletin joint avant le 29 avril 2000 ou en téléphonant au 02 47 28 07 29

Des nouvelles du jumelage lycée Grandmont / lycée Jules Ferry :

Le lycée Grandmont réalise comme les années précédentes un envoi de livres et de matériel scolaire et informatique. Nous remercions les adhérents de l'association et la bibliothèque Municipale de Joué-lès-Tours qui a fait des dons de livres, de bandes dessinées et d'ordinateurs pour le lycée Jules Ferry. Les professeurs de Jules Ferry ont envoyé des objets artisanaux qui ont été vendus à Grandmont, ils permettent de financer une partie du transport.

Le lycée a obtenu l'an dernier une subvention du Ministère des Affaires Etrangères pour un projet de **Partenariat Educatif Nord Sud** (installer Internet à Jules Ferry). La réalisation de ce projet est en cours.

A la suite du travail sur le commerce équitable qui a été organisé pendant la semaine malgache 1999, une opération consomme du **café équitable** a débuté au lycée : recensement des lieux de consommation, coûts et modalités d'achat.

Une soixantaine d'élèves préparent des dossiers pour le concours du lycée Grandmont : il s'agit de faire un travail original de présentation de leur région à l'intention des élèves du lycée Jules Ferry, sur un support qui permette une exposition à Grandmont puis un envoi à Tananarive. Le groupe gagnant se verra offrir un séjour à Madagascar où il sera hébergé dans une famille malgache et pris en charge par l'équipe éducative du lycée Jules Ferry, les autres groupes recevront des lots se rapportant à Madagascar.

Stage au lycée Grandmont des professeurs de français du lycée Jules Ferry prévu du 27 avril au 10 mai 2000 : ces professeurs ne sont, pour la plupart, jamais venus en France ; ils ont demandé à venir faire un voyage d'étude d'abord pour connaître la région. Leurs collègues du lycée Grandmont leur offriront d'autre part la possibilité d'approfondir leurs connaissances et d'améliorer leurs techniques pédagogiques. Ils ont recherché des moyens de financement de leur voyage, les professeurs du lycée de Tours se sont engagés à les héberger, à les prendre en charge et à leur proposer un programme de travail, d'activités culturelles et de visites durant leur séjour. Ce séjour concernera entre dix et quinze professeurs malgaches.



Inscrivez vous avant le 29 avril 2000

Touraine Madagascar

Repas tourangeau

jeudi 4 mai

Cave Gilet

20 route de Saint Aignan

à Montlouis



Réservation de M Mme : Nombre de personnes :

Tel :

Prix du repas : 100 F (vin compris)

A renvoyer à **Touraine Madagascar,**

3 allée du Bois Tailhar,

37 300 Joué lès Tours

ou téléphoner au 02 47 28 07 29